

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	12
-------------------	----

Notation

Note	19 / 20
------	---------

Appréciation

Excellent ensemble, riche et précis. Une très bonne maîtrise de l'oeuvre et une argumentation pointue. Quelques erreurs grammaticales.

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)PRENOM :
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : GénéraleEpreuve : Français Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : juin 2025

Au XIX^e siècle, période politique instable, les romantiques connaissent "le mal du siècle", leur espoir d'une vie meilleure et exaltante se réduit à néant par le régime Napoléonien. Alfred de Musset, figure romantique de ce siècle est de plus, troublé par ses nombreux échecs théâtraux, et par sa relation tumultueuse avec George Sand qui, inspira en 1834 : On ne badine pas avec l'amour. Cette pièce de théâtre en trois actes destinée à être lue et non jouée, pose les bases d'un drame romantique dans un jeu agacant où se mêle le cœur, la parde et le mensonge entre Perdican, Camille et Rosette. Ainsi, le titre de l'œuvre nous avertit déjà, il n'est pas bon de jouer sans règles avec l'amour et les sentiments. Nous nous demanderons donc si les personnages de On ne badine pas avec l'amour, se mènent un combat important, de façon consciente et sûre. Nous répondrons à cette question dans un développement organisé en trois parties. Tout d'abord, nous examinerons la pleine conscience et le sûr des personnages dans ce jeu. Puis, nous verrons que les jeunes gens ne réalisent pas totalement les enjeux de ce badinage amoureux. Enfin, nous analyserons le message que fait passer l'auteur à travers ce jeu du cœur.

En premier lieu, les personnages principaux du drame romantique, jouent de leur amour avec sérieux et en toute conscience de leurs actes.

Tout d'abord, les trois jeunes gens vivant au château ou non loin, se retrouvent dans l'acte I, alors que Camille et Perdican viennent de finir de parfaire leur éducation. Le jeune noble doit épouser Camille qui refuse cette union par religion. Les deux cousins se déchirent et décident de jouer par la parole et le mensonge avec les sentiments de l'un et de l'autre, en prenant à parti dans ce jeu mesquin la sœur de lait de Camille : Roxette. Ainsi, Perdican, jeune homme ayant la réputation de libelle et d'aimer, fait jalouser directement sa cousine en déclarant aimer et en faisant la cour à Roxette. Celle-ci ~~à~~ malgré son milieu social inférieur et sa réflexion moins développée comprend que Perdican joue d'elle par le mensonge et préfère le mettre en garde dans l'acte II, scène 5 : « Des mots sont des mots, des baisers sont des baisers ». Cette réplique n'est pas anodine, elle illustre l'affrontement sérieux de ce trio amoureux. Ici, les mots restent des paroles insignifiantes, elles sont présentes mais sont surtout susceptibles à la transposition, au mensonge. Les gestes et les actes sont quand à eux bien plus importants et signe de sérieux, ils sont véritables, mémorables et voulus, chaque baiser sera unique et

inchangé dans la mémoire. Néanmoins, ces paroles prononcées sont souvent mensongères dans un jeu, il y a un gagnant et un perdant et pour arriver à ces fins, le gagnant doit être fin stratège. Perdican joue stratégiquement avec ces deux femmes, il est conscient de ces actes, de ces paroles et de ces sentiments pour Camille. Mais, son affection pour Roxette le pousse à mentir et à amplifier ces sentiments : « Je t'aime Roxette ! »¹. La réplique de Perdican relève aussi de la mani-^(II, 6) pulation, n'ayant pas les mêmes codes sociaux et la même intelligence, Roxette abuse ces paroles et y croit, alors qu'elles ne sont que présentes pour rendre jaloux Camille. Enfin, les jeunes gens prouvent qu'ils jouent sérieusement par leur sincérité, cette émotion amoureuse qui s'oppose au mensonge et à la manipulation. Tandis que Camille est confuse dans son amour, Perdican connaît ses sentiments et malgré sa manipulation, l'avoue à sa bien aimée. « Je t'aime Camille, voilà tout ce que je suis »², le jeune homme est amoureux et malgré son jeu, il sait qu'au fond de lui, dans son cœur, ces sentiments sont sincères et véritables. Cela montre que le jeu amoureux qu'ils se livrent, est sincère et conscient, qu'il soit par la parole ^{directement} ou par le mensonge.

De plus, cet affrontement passe aussi par un jeu plus indirect et plus caché, notamment par les gestes et les symboles. D'abord, les actes restent supérieurs aux mots, ils sont valus, ils sont volontaires mais ils peuvent aussi être fautive de révélation ou de manipulation plus discrète. Camille qui, refuse le contact sexuel de son cousin depuis le début de la pièce, désormais jalouse des belles paroles de Perdican offerte à Roxette, revient vers lui à l'acte II, scène 3 :

« je vous ai refusé un baiser, le voilà ! » La jeune femme, comme indiqué dans la didascalie qui suit la réplique « l'embrasse » (II, 3). Son refus de sensualité proximative est remplacé par un désir d'agir et de surtout consciemment monter à Perdican qu'elle l'aime, mais indirectement à Roxette, sa sœur de lait, qu'il s'agit de son amant, qu'il lui est promis à elle. Elle la noble fille et non à la paysanne. D'une part le jeu manipulateur de Perdican a fonctionné à rendre jaloux Camille et d'autre part ce baiser est source d'affrontement entre les jeunes filles qui désirent l'attention sensuelle de leur amant. Mais, ~~ce conflit induit par toutefois par les symboles~~ Or, ce conflit induit par aussi par un contact physique plus prononcé. La jeune noble avait d'abord refusé le bras de son cousin pour aller se balader dans l'acte I qui évoque souvenirs et rencontres. Dans l'acte II, Perdican se veut alors plus démonstratif, il veut prouver à sa cousine qu'il peut l'aimer d'un amour véritable donc sérieux sans que la religion ne soit présente dans leur relation amoureuse : « voilà ta main et voilà la mienne ; et, pour qu'elles restent unies jusqu'à notre dernier soupir, crois-tu qu'il nous faille un prêtre ? » (II, 1). Perdican cherche le contact par les mains et en mentant celles-ci unies jusqu'à leur dernier soupir, il signifie que leur relation normalement relevant du mariage induisant la promesse d'une union jusqu'à la mort, n'a point besoin de l'accompagnement d'un religieux car leur amour est sérieux et plus fort qu'un jeu. Toutefois, Perdican utilise aussi ce stratagème avec Roxette dans le but de mieux la manipuler. Ainsi, il lui

NOM DE FAMILLE (naissance) :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : ... *Baccalauréat* ... Section / Spécialité / Série : ... *Général* ...Epreuve : ... *Français* ... Matière : ... *Français* ...

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : *juin 2025*

offre sa chaîne, symbole d'un objet précieux et d'une valeur chère en lui posant au son coup. Perdican valaisait cette chaîne « comme le gage de notre amour » (II, 6). Ici, un simple objet est signifiant, il prouve à Roxette "le sérieux" qu'il porte à cette relation si nouvelle, fautive et originale. Donc, les personnages s'affrontent dans une lutte sentimentale sérieuse qui passe par un jeu direct et indirect.

Dans un second temps, les personnages de ce trio amoureux ne réalisent néanmoins pas les enjeux qui se cachent derrière leur badinage amoureux.

En effet, jouer ou badiner est toujours soumis à des conséquences, certains perdent, certains gagnent. Dans On ne badine pas avec l'amour de Muxet, les enjeux sont d'abord moraux et sociaux. A l'époque, renforcé par Napoléon et le Code civil de 1804, les classes sociales sont bien marquées et ne se mélangent pas ou du moins rarement. Roxette est la sœur de lait de famille, elles n'ont pas la même éducation et ne sont pas du même milieu social,

elles ont seulement été élevées au même endroit. Ainsi, Camille profite de cette différence de classe sociale dans son affrontement amoureux. Un mariage entre une paysanne et un noble, paraît impossible et même mal vu par la société bourgeoise. C'est alors que dans l'acte II, Camille fait la morale à son cousin en lui rappelant l'impossibilité de son amour avec Roxette. Elle pousse même l'homme qui lui est promis à la réflexion, en mentionnant l'état du Baron si il apprenait l'éventualité de ce mariage. Ainsi, Camille profite de ce dilemme moral auquel est confronté Perdican, celui du mariage entre différentes classes sociales. Si Camille alors jaloux, épousait Perdican, cela laisserait sous-entendre un mariage heureux et dans les mêmes sociétés. Les jeunes gens ne se rendent pas compte de l'enjeu moral qui se joue. De plus, cet enjeu dans leur lutte passionnelle se rattache aussi à la condition des femmes au XIX^e siècle. Les femmes comme Camille ou Roxette n'avaient pas grands choix en matière de destinée, elle se mariait avec un homme de bonne condition de force ou par volonté et espérait devenir mère d'enfants et d'approuver les leçons de son mari, ou elle se rendait au couvent pour devenir une bonne sœur. Camille, elle, souhaitait rester dans les idées religieuses, car elle avait peur de la souffrance, et

souhaitait un mari qu'elle chassine. Ainsi, la jeune femme souhaitait un amour divin: "je veux l'union d'un amour éternel" (II, 3), cet amour de Dieu, est immatériel, il n'apporte pas les conséquences et ne jouent pas. Ainsi, Donc, l'affrontement amoureux des jeunes gens relève aussi d'ingénierie machin et social.

En outre, les amoureux ne sont pas vraiment conscients de leur jeu, celui est dangereux et entraîne des souffrances dramatiques. Les conséquences du drame romantique touche d'abord Roxette. Celle-ci est manipulée et finit par se rendre compte de la supercherie que lui joue Perdican en amour. Elle n'a été qu'un pion dans un jeu qui sans même s'en aviser a détruit son cœur innocent d'enfant. Dans la dernière scène de la pièce, les deux cousins s'avouent leur amour passionnel, mais hélas que Roxette est caché derrière un rideau a découvert la vérité, le spectateur ou lecteur entend un cri, le suspens est alors important, car la bascule de la comédie à la tragédie se fait par la mort de Roxette "Elle est morte" (III, 8). La réplique est brève mais monte la fin fatal qui a subi Roxette dans ce jeu. Sa mort donne un côté froid à la pièce, qui ne respecte d'ailleurs pas la règle de bien-être du théâtre classique, il ne faut pas faire peur au lecteur. La mort d'un personnage est forte comme ~~son~~ quand une personne perd un jeu, son tour est fini, ici c'est la vie de Roxette, une femme innocente qui est tuée. De plus, les souffrances se répartissent après cet événement tragique de l'acte III. Perdican, Camille et le Baron, le père du

nelle font face à des conséquences que de sûrs
joueurs ne reçoivent pas. Perdican, d'abord
refuse de se rendre à l'endroit du cimetière, il se
sent mal comme salit par un crime qu'il a
provoqué. Ainsi, il déclare à Camille : « nous
sommes deux enfants innocents qui avons joué
avec la vie et la mort » (III, 8). Perdican sera
marqué à vie, son jeu, sa fausse pitié et
son mensonge étant facteurs de ce décès. Mais,
les souffrances sont aussi amoureuses, Camille
quitte Perdican à tous jamais, on suppose
qu'elle va retourner au couvent et se faire
religieuse. « Adieu Perdican » (III, 8), cette
dernière réplique montre aussi qu'aucun
amour ne sera jamais possible, aucune union ne
se fera après cette tragédie. Enfin, les
conséquences touchent aussi le Baron, qui
avait prévu de marier les deux jeunes gens,
ces souffrances ne sont pas émotionnelles mais
peuvent être financières, il a mis de l'argent
sur l'éducation de son fils pour qu'il n'y
ait finalement pas de mariage. Donc, le jeu
amoureux des jeunes gens entraînant un conflit
n'est pas totalement sûr, car ils ne sont pas
conscients de la dangerosité et des conséquences
qu'il entraîne.

Dernièrement, à travers ce conflit amoureux,
Alfred de Musset, transmet plusieurs messages,
il utilise l'écriture comme moyen d'expression
des idées.

Il est vrai, cette pièce tragique destinée à la
lecture aborde des thèmes chers à Alfred de
Musset. Le dramaturge évoque un amour
réel tout en critiquant l'Eglise et la

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)PRENOM :
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : GénéralEpreuve : Français Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : juin 2025

religion. A travers le personnage de Perdican, on retrouve l'auteur anticlérical qui préfère consacrer son amour à la Nature plutôt qu'à l'Eglise catholique. Dans l'acte II, à la scène 6, Perdican préfère "promettre" son amour à Roxette, prénom à consonnance florentine, sous la Nature : « sous le ciel que voilà » (II, 6). Et, en le romantique qu'est Musset, on retrouve cette forte critique de la religion qui, dans On ne badine pas avec l'amour, se retrouve lorsque Perdican critique l'importance de la religion dans la vie de Camille. Les sœurs de l'Eglise sont une source de malheur qui ont volé la naïveté et la joie de la jeune fille : « ces réels hideux que l'ont à enseigner », le discours ecclésiastique est mauvais et faux pour Perdican. De plus les sœurs ont transformées Camille en une femme sans émotion qui pourrait s'apparenter à une statue, d'où la référence à la marionnette qu'est le plâtre : « ton masque de plâtre » (II). Enfin, Alfred de Musset critique aussi l'Eglise à travers les personnages de Maître Bridaine et de Maître Blazius, qui sont deux religieux grotesques dont l'objectif est de profiter

de la vie à travers l'alcool et la bonne nourriture. Donc Muriel préfère un amour réel et naturel à un amour faux et religieux comme celui de Camille.

Enfin, le dramaturge se joue surtout à travers l'affrontement de ces personnages une morale, celle de ne pas jouer avec les sentiments amoureux. Si l'on joue même simplement et légèrement dans l'optique d'un badinage, la négation reductive « ne [...] pas » nous rappelle que chaque jeu, chaque parties à ces conséquences et qu'il ne vaut mieux pas s'y risquer. Comme le comprend Perdican dans la scène finale : « nous avons joué avec la vie et la mort » (III, 8), cette réplique mesure bien la gravité qu'un simple badinage peut avoir. Ainsi, l'auteur fait passer deux messages et convictions fortes dans On ne badine pas avec l'amour, l'Eglise est mauvaise pour l'amour et chaque jeu est dangereux.

En définitive, les jeunes personnages de On ne badine pas avec l'amour se livrent un combat amoureux risqué. Ils sont conscients de leur badinage qui les mènent à un affrontement direct et indirect, mais ne réalisent pas l'importance de leurs actes et les souffrances et enjeux mauvais qui y sont liés. Ainsi,

Alfred de Musset, réalise à travers ce drame romantique original, un message anticlérical sur l'amour, et une morale applicable à chacun, à chaque relation. Enfin, nous pouvons nous demander si la pièce Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, écrite en 1730, reflète-t-elle aussi un affrontement moral entre ces deux amants ?

Handwriting practice area with horizontal dashed lines.